

*«La vie est à ceux qui savent engouffrer les mots dans des regards simples. Si un jour il n'y avait plus de mots construits, que toutes les langues d'hommes pourrissent au fond des bouches, il faudrait bien inventer des langages de peau et des langages codés du regard.»*

Chanson d'Yves SIMON

---

## PREMIÈRE RENCONTRE D'EXPRESSION DRAMATIQUE

---

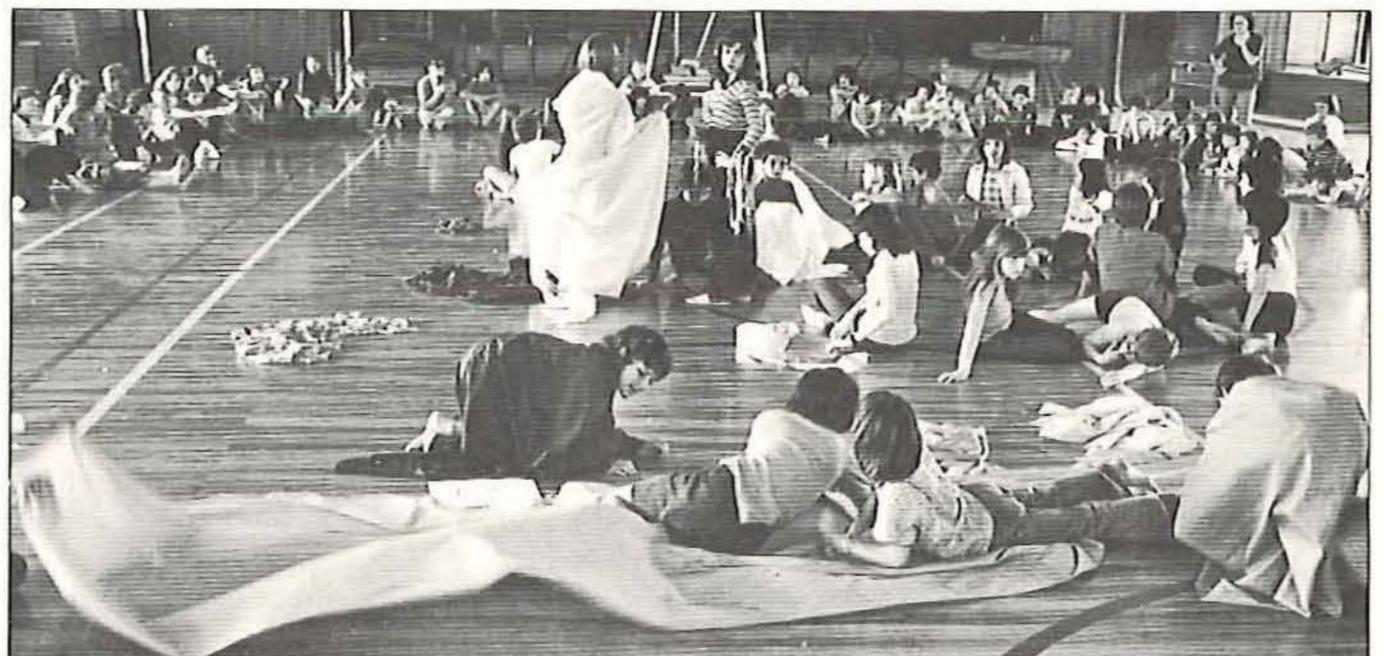
### Avignon, 3-6 mai 1978

---

Des enfants du C.M., des adolescents de collèges, petits et grands, de plus grands encore (normaliens), 150 en tout, se sont retrouvés à l'École Normale d'Avignon du 3 au 6 mai, pour la première RENCONTRE NATIONALE D'EXPRESSION DRAMATIQUE.

### *Qu'ont-ils fait ?*

LE premier jour fut consacré à la mise en commun des formes de travail. Chaque groupe a présenté soit un produit fini (ex. : «Création du monde» par les enfants de Bouchemaine, sketches divers par les groupes de MARSEILLE, THIONVILLE, DRAGUIGNAN... soit un moment de travail improvisé (ex. : CAVAILLON a improvisé un travail sur la voix et l'occupation de l'espace).



Les débats qui ont suivi chaque présentation de groupe furent très intéressants, par les problèmes soulevés :

- Rôle du produit fini, différence entre l'expression de la personne et le jeu d'un personnage ;
- Rôle de l'expression dramatique dans la communication...



Ceux qui ont assisté à l'ensemble de la journée ont pu voir la variété des formes de travail (priorité donnée tantôt au texte d'auteur ou au texte créé, tantôt à la globalité de l'expression).

Mais l'inconvénient majeur de cette journée fut l'arrivée échelonnée des participants dont peu assistèrent intégralement à l'ensemble de la journée. En effet, l'accueil, prévu le 3 dans l'après-midi, s'est échelonné jusqu'au 4 à 14 h pour les groupes les plus éloignés qui, afin de réduire les frais de train, durent limiter la rencontre à 3 jours, voyage inclus.

C'est ce problème qu'il faudra étudier ultérieurement, car il nuit à la cohésion du groupe, perturbe la rencontre.

Au bilan, beaucoup de critiques reposaient sur cette absence de quelques groupes le 4 au matin.

La veillée en pâtit également. Peu nombreux furent ceux qui assistèrent aux deux parties : rencontre avec deux comédiens d'une troupe amateur intervenant dans les villages de la région, présentation d'un spectacle par le groupe cavaillonnais. Beaucoup, fatigués par le voyage, étaient allés se coucher.

oOo

**L**E deuxième jour était conçu comme une journée éclatée sur la ville. Tous les groupes étaient mélangés. Des troupes théâtrales locales nous ont ouvert leurs portes, et ce contact avec l'extérieur fut, de l'avis unanime, la journée la plus intéressante de la rencontre.

*Voici un extrait du bilan qui présente de façon critique l'essentiel de cette journée :*

Nous avons bien aimé la journée du vendredi, éclatée sur Avignon. Et nous avons regretté de ne pas avoir eu le temps d'en faire la mise en commun. Alors, pensant que d'autres sont dans notre cas, nous avons essayé de le faire ici par écrit :

### **LE CHÊNE NOIR**

Nous avons vu un film, qu'une femme de la troupe nous a présenté, en le commentant au fur et à mesure. Ce film montrait le déroulement d'une pièce ; en prenant les extraits les plus importants. Nous avons ensuite parlé de la pièce, du maquillage, de la technique, des effets spéciaux utilisés.



*Critique.* — Le contenu était intéressant. Mais nous avons regretté que la femme accepte mal les critiques et que le débat ait eu lieu entre quatre personnes, adultes ; on ne se sentait pas concerné et c'était trop long.

### **BENEDETTO : THEÂTRE DES CARMES**

Les comédiens rentraient de tournée en France. Ils nous ont fait visiter le théâtre et ont discuté avec nous.

*Critique.* — Nous avons regretté que les comédiens aient peu parlé de technique et trop d'argent, de pourcentage... Ils ont fait de la publicité.

### **LE CHIEN QUI FUME (Gérard Vantagioli)**

C'est l'animation que nous avons préférée ; surtout avec Gilda, qui a fait le jeu des miroirs : ils étaient quatre ou cinq, ils prenaient chacun à leur tour une carte d'un jeu imaginaire et essayaient de montrer leurs impressions par une réaction imaginaire. C'était vraiment très bien. L'extrait de leur dernière pièce, qu'ils nous ont joué, nous a beaucoup plu. C'est une forme de théâtre très intéressante.

Nous avons discuté, puis il nous ont demandé de faire des groupes travaillant à partir des voix, des gestes, des masques... Nous avons fait avec Patrick une improvisation de voix que nous avons trouvée «géniale», ça nous a soulagés.

### **ANIMATION DE TALLOT (aux Pénitents Blancs, le matin)**

Henri Tallot a une vision réaliste du théâtre. Il a beaucoup de mérite en ce sens qu'il arrive à faire jouer des pièces à des personnes qui n'ont jamais mis les pieds sur une scène (animation de quartier). Ses principaux sujets ont trait à la ville, aux problèmes de quartier (délinquance, isolement, peur, agressivité dans une cité de H.L.M., vie de cette cité, son histoire, son quotidien avec ses commérages...). Nous avons fait des improvisations en groupes, sur des problèmes qui nous touchent beaucoup.

### **NOUVEL ATELIER THÉÂTRAL**

Le travail fut basé sur les marionnettes.

### **ENTRETIEN AVEC M. LHUILLIER**

Monsieur Lhuillier s'occupe de l'organisation du Festival d'Avignon. Il nous a expliqué sur quels critères il se basait pour sélectionner les troupes pouvant participer au festival. Avignon est vraiment une ville faite pour accueillir un tel festival, toutefois, elle reste trop petite pour recevoir tous ceux qui demandent à venir.

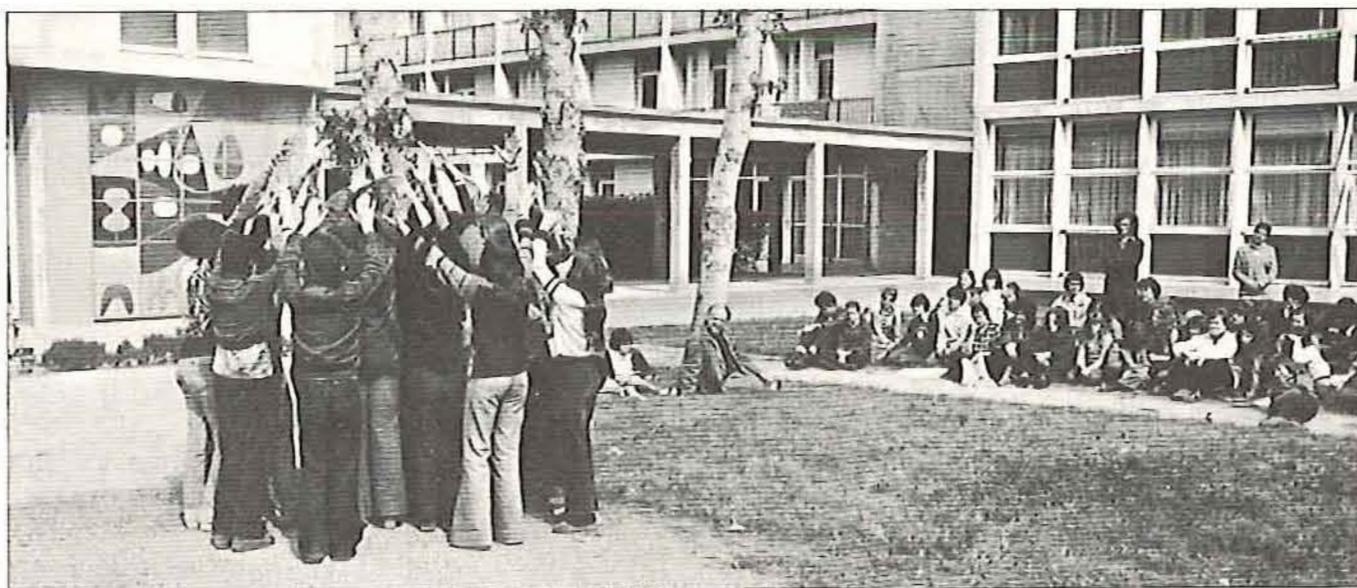
Nous avons fait à M. Lhuillier une proposition : celle d'installer à l'extérieur des remparts quelques estrades où des groupes non professionnels (comme notre club par exemple) pourraient venir un soir jouer leur spectacle, pendant le festival : une sorte de foire du théâtre amateur non professionnel...

CAVAILLON

oOo

**L**E troisième jour, limité à la matinée, fut réservé à la création. Les groupes éclatés firent des essais d'improvisations. Certains en ont profité pour faire, en la jouant, la présentation critique de la rencontre...

Une improvisation avec masques, l'utilisation de la musique, du maquillage, révélaient toutes les possibilités qui auraient pu, avec une journée de plus, aboutir à des produits finis permettant vraiment de communiquer intensément ce que les groupes avaient choisi de dire. Mais les improvisations étaient en elles-mêmes fort intéressantes.



**L**E bilan fut fait rapidement en début d'après-midi, avant le départ des groupes. En fait, la décision d'un bilan écrit, plus approfondi, fut prise. Il parut un mois après sous le titre : «CRÉERELATION». En voici quelques extraits :

Il semble que cette rencontre ait atteint son but de rencontre, tout au moins au sein de notre groupe, dans la mesure où les relations humaines ont réellement primé sur la découverte d'une technique ou même d'un milieu.

• Je suis venue avec 8 C.M.2 et 5 adolescents de notre atelier d'expression dramatique. Ce qu'ont dép'oré petits et grands, c'est la courte durée du stage qui a pris fin juste comme un réseau de relations commençait à se mettre en place. Ils ont eu l'impression d'être frustrés !

• **Guimic, 11 ans.** — Comme c'est dommage de partir. Y'a des camarades qui nous ont invités dans leur groupe le premier jour. On n'a pas voulu y aller, on était toutes timides. Mais qu'est-ce que je le regrette !

• **Un adolescent.** — J'ai rencontré une fille formidable. On va s'écrire. Et tout ce groupe qui a tant chahuté la nuit. Ils sont drôlement sympa, mais juste comme on commençait à se connaître et à se mélanger, il a fallu partir.

• **Marylène** (normalienne en stage chez moi). — C'est fou ce que les gens ont communiqué dans cette rencontre. J'ai rarement vu ça. Je croyais que de telles relations entre individus ne pouvaient pas exister. Si tu participes à la rencontre l'an prochain, ne m'oublie pas, je serai toujours à l'E.N.

• **Des C.M.** — C'était super.  
— On voudrait recommencer.  
— On a un correspondant à Angers.  
— C'était drôlement bien.  
— C'est à refaire.

*DRAGUIGNAN*

Et au-delà du bilan, il y a... un désir de se revoir, il y a... notre groupe plus soudé que jamais, il y a... une correspondance inter-individuelle, née spontanément entre ceux qui, dans les temps apparemment «morts», ont su se reconnaître, communiquer, et ce bilan humain, le moins saisissable, est peut-être le plus essentiel...

*CAVAILLON*

### **Contacts grands-petits**

• Cette rencontre avec les petits, c'est extraordinaire. C'est fou ce qu'ils m'ont apporté. La petite Messaouda de Patrick ne m'a pas quitté pendant deux jours. Elle m'a dit qu'elle m'écrirait.

*DRAGUIGNAN*

• L'accueil des adultes, à la gare, était très bien ; mais les autres classes avaient des copains parce qu'ils étaient arrivés avant nous : alors, certains nous laissaient de côté ou nous traitaient de petits mioches. Pourtant on avait bien envie de jouer au foot avec eux. On les traitait de la même façon. Grâce aux réunions, on s'est mieux connus (nous ne sommes pas restés assez longtemps). A la fin de notre jeu, ils nous ont applaudis et mieux connus.

*C.M.2 BOUCHEMAINE*

• Nous regrettons la trop grande différence d'âge.

*MARSEILLE (pré-adolescents)*

**Le jeu de Cavillon** (adolescents). — C'était beau.

**Cédric.** — J'ai vraiment aimé quand ils se poussaient : c'était très très intéressant. — Ils ont cru qu'on n'avait rien senti, mais en fait c'était vraiment intéressant.

**Nathalie.** — Leur jeu était vraiment clair. On a tout compris.

**Sylvie.** — Moi j'aimais bien quand ils disaient : «Juliette, Roméo». Ils le disaient de plus en plus fort.

**Jean-François.** — D'après ce que j'ai compris, c'était la naissance de Roméo et Juliette.

**Sophie.** — C'était bien. Je trouve qu'ils ont aussi bien travaillé que nous.

**Emmanuel.** — Ils ont pas fait une seule rature.

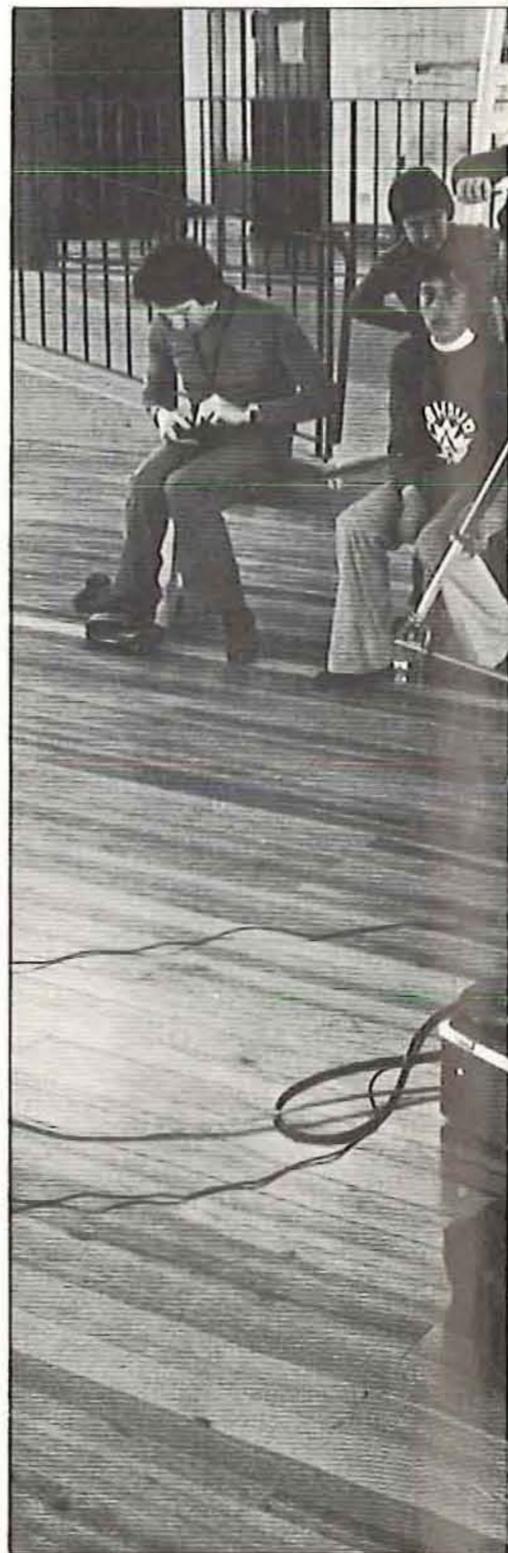
**Cédric.** — Ils voulaient s'aimer, mais une force empêchait leur amour.

— Leur jeu était moins long, mais beaucoup mieux que nous.

*C.M.2 BOUCHEMAINE*

• La classe de Patrick (C.M.2) a une forme de travail proche de notre propre recherche, et malgré la différence d'âge, nous nous sommes sentis «sur la même longueur d'ondes».

*CAVAILLON (adolescents)*





• Au début on avait peur parce que tout le monde nous regardait. Puis on s'est habitué. Dans la salle on nous entendait pas assez. Il y a une grande qui a appelé Elisabeth, pendant le jeu, pour lui dire que c'était intéressant. Il y a eu quelques ratures dans le jeu. Mais les autres nous ont dit que c'était drôlement bien, alors ils n'ont pas dû voir les ratures.

*BOUCHEMAINE*

• Nous avons découvert :

- Les limites nombreuses de nos prestations, de notre travail individuel et collectif (voix faible, manque de finitions, texte mal su) dont nous nous satisfaisions sans sortir de la classe et sans grand public ;
- L'expression corporelle et vocale grâce aux séances de travail de Cavaillon ;
- Des points importants : la notion de théâtralité, rôle du professeur, les destinataires du jeu, le donné à voir ;
- Le travail de professionnels ;
- La vidéo et ses apports : voir les erreurs faites, fixer les gestes, les moments qui auraient pu échapper.

Satisfaits des discussions systématiques après chaque présentation, des rencontres de comédiens, de camarades travaillant autrement que nous et de la découverte de la ville d'Avignon, nous désirons ardemment participer à la rencontre 79 et nous nous efforcerons d'améliorer notre travail, de l'élargir.

*MARSEILLE*

- On a vu comment les acteurs travaillaient : ça nous a appris à mieux soigner nos gestes.
- Dans cette troupe, ce qui nous a apporté le plus, c'est le maquillage et les déguisements. Sur dix-neuf acteurs, il y a dix musiciens (Manuel).
- On a appris à fabriquer de nouvelles marionnettes. On va en faire (Cédric).

*BOUCHEMAINE*

### **BILAN PERSONNEL OU POUR LA CLASSE**

- Plusieurs ont découvert de nouvelles formes de théâtre où on chante, où on danse, «où on fait autre chose que parler et jouer des pièces».
  - «Je sais maintenant qu'il y en a qui crèvent de faim parce qu'ils font du théâtre, qu'on ne s'intéresse qu'à ceux qui sont déjà célèbres.»
  - Beaucoup ont apprécié le changement de cadre, connaître d'autres mentalités, d'autres façons de vivre.
  - On a eu des amis ; on a passé de bons moments ; «la première fois que je me suis couchée si tard» ; «ça nous fait des souvenirs».
- Rupture dans nos habitudes, événement un peu exceptionnel.
- «Je pensais que ce n'était pas la peine d'y aller, que ce serait comme ici. On a passé de bons moments et je n'avais plus envie de rentrer !»

*THONVILLE*



## Bilan ? Perspectives ?

C'était la première rencontre. Tous ont souhaité recommencer l'an prochain. Patrick Hétier, à Bouchemaine, accepte de l'organiser. Les bavures matérielles (arrivée échelonnée des groupes par exemple) pourraient être éliminées, grâce à ce premier tâtonnement et l'organisation pourra être plus affinée.

Par ailleurs, les rencontres ultérieures pourront bénéficier d'un fonds financier (1 800 F) constitué à Avignon, grâce en partie à l'aide de la municipalité (subvention de 2 000 F) et de la section départementale O.C.C.E. (subvention de 300 F).

L'essentiel, pour les prochaines rencontres, sera :

- La coexistence de petits et de plus grands ;
- L'ouverture avec des troupes théâtrales travaillant dans le sens de la globalité de l'expression ;
- Une structure favorisant les relations humaines.

Pour cette année, il est certain que la rencontre a permis de :

- Souder les groupes participants ;
- D'amorcer une correspondance spontanée inter-classe et/ou inter-individuelle ;
- D'ouvrir chaque groupe à d'autres formes d'expression dramatique, ce qui est un pas vers la globalité ;
- D'ouvrir les groupes sur le milieu professionnel de l'expression dramatique et de discuter ainsi non seulement sur des techniques, mais aussi sur les aspects économiques et socio-culturels de cette forme d'expression aujourd'hui ;
- De se poser des questions essentielles sur :
  - \* le sens du théâtre,
  - \* un moyen d'expression et de communication,
  - \* le jeu théâtral et l'expression authentique,
  - \* le produit fini et l'improvisation.

Et puis, comme toute rencontre, celle-ci a permis de sortir de l'école, de vivre ensemble, et pourquoi ne pas conclure sur cette parole de Sylvie (16 ans), revenant en classe le lundi matin, après les trois jours vécus ensemble, et me montrant d'un geste de la tête les murs — pourtant chargés de peintures, de textes — de notre préfabriqué : « Tu vois tout ça, tout ce qu'on fait avec toi en français, AVANT, ça nous semblait formidable, extraordinaire. Eh bien ! ce matin, ça me paraît être du caca à côté de toutes ces possibilités découvertes là-bas, à côté de ce qu'on vient de vivre... »

C.R. de Mauricette RAYMOND  
JUN 78

